



Des monts à la plaine, le bat car 1 a fière allure



Les Carabiniers sont réunis sur la place de la Planta ce mardi en fin de matinée pour la cérémonie de remise du drapeau. Remise qui, pour une deuxième année consécutive, se déroule dans un cadre urbain, contrastant avec la cérémonie de prise du drapeau, plus agreste. La généreuse place qui s'offre aux carabiniers est presque familière puisque c'est là qu'avait eu lieu l'année passée l'événement « Ton armée », organisé par le bataillon.

Au pied du Palais du Gouvernement à Sion a été placé, sur l'esplanade, le pupitre du commandant. L'arrivée des compagnies, qui vont se placer au rythme de la fanfare face au Palais, est du plus bel effet sur les badauds interloqués. Tout un symbole.

« Bataillon, garde à vous ! » Le bataillon est annoncé au brigadier Tüscher par le commandant avant d'entonner l'hymne national.

Dans son allocution, et pour clôturer comme il se doit le cours, le lieutenant-colonel EMG

Buttet débute par des remerciements et des félicitations pour ses hommes. « Nous avons pu maintenir le mythe de la course et de notre corps de troupe ». Chaque compagnie a rempli avec brio les tâches qui lui incombent.

La Lourde a assuré des prestations de haute qualité au pied du Cervin, symbole de notre pays. La Volante, a dû tout donner pour que le cœur et le poumon de la PDG, Arolla, ne cesse de fonctionner. La Une de fer a assuré l'infrastructure à l'arrivée dans la mondaine Verbier. La Royale a, quant à elle, tenu les hauts dans des conditions tant féériques qu'hivernales. La Magique a été le pilier sur lequel le bataillon a pu compter pour assurer les arrières.

Puis le commandant conclut : « vous avez permis de donner de notre armée et de notre pays cette image de professionnalisme et de sérieux qui nous colle à la peau ».

La suite de son discours est axé sur l'avenir du bataillon, en se réjouissant du prochain

cours de répétition où pourront être exercées nos aptitudes de fantassin. Toutefois, ce cours risque éventuellement, si la situation internationale dégénère, de se transformer en un engagement à nos frontières.

Le commandant termine enfin en rendant hommage à ses centurions de la « Magique » et de la « Une de fer », respectivement le capitaine Wanner et le capitaine Gerber, qui remettent leur compagnie pour l'année prochaine.

Le drapeau des carabiniers s'en va, les centurions disposent de leur compagnie et chacun repart en laissant derrière lui la place de la Planta à ses propriétaires.

« Nous y voici », trois semaines après avoir pris le drapeau sur les rives du lac de Gérard, le temps est venu de vous souhaiter un bon retour dans vos chaumières et de vous dire à l'année prochaine.

Ascension au goût de désillusion

« La montagne n'est ni juste, ni injuste. Elle est dangereuse ».

Cette maxime, les patrouilleurs l'ont bien comprise et, quoique déplaisante, la décision d'annuler les courses 2 est acceptée par la majorité. Même si l'amertume inonde les visages de ces patrouilleurs qui regagnent leur hôtel sans avoir pris part à l'épreuve, l'enchantement autour de cette beauté de la nature que sont les montagnes restera, pour cette édition, inaccessible. On lui doit révérence, forcé de ployer le genou et de s'incliner avec humilité devant cette grandeur, cette nature indomptable.

La cérémonie a pourtant lieu comme prévu à l'église Sankt Mauritius de Zermatt et le sort de la course est encore incertain quelques heures avant le départ. L'assistance est pendue aux lèvres du colonel Contesse, le dernier intervenant, qui débute en ces mots: «La montagne ne pardonne pas!». Ces mots, lourds et chargés d'émotion, rendent hommage et font référence à la championne Estelle Balet, décédée dans une avalanche mardi dernier à Orsières.

Aucun indice n'est donné quant à l'éventuel report du départ, excepté une phrase dont le sous-entendu est assimilé par tous: « Dès à présent, vous êtes sous ma responsabilité ». L'incertitude plane et beaucoup espèrent, mais à 2030, la sentence tant redoutée tombe et les départs des courses Z2 et A2 sont reportés.

En effet, les conditions météorologiques ne permettent pas aux courses de débuter. Les raisons sont multiples et la neige, le

brouillard et les températures repoussent le deuxième départ de la vingtième édition. Ce n'est pas seulement pour les patrouilles que le temps aurait rendu la course encore plus éprouvante, mais elle aurait également rendu la tâche complexe aux hommes responsables de la sécurité sur le parcours. Sans compter les hélicoptères, qui se seraient vu handicapés dans leur mission, engendrant une sécurité lacunaire.

Dans les rues de Zermatt, on a pu dès lors voir les patrouilles déçues rentrer à leur hôtel, non sans un espoir que la course puisse

être reportée au lendemain. Malheureusement, les conditions météorologiques ne vont pas en s'améliorant et la décision est prise dans la matinée de samedi d'annuler la course.

La frustration gagne ceux qui attendaient cet événement depuis deux ans, en particulier les délégations étrangères venues de loin pour participer. La déception est aussi présente dans le coeur des militaires qui ont tout mis en oeuvre afin d'assurer une mission qui leur aura échappé, la montagne restant la plus forte.



Visite de la conseillère d'Etat Béatrice Métraux

Madame la conseillère d'Etat Béatrice Métraux a fait le déplacement vendredi depuis Lausanne pour visiter notre bataillon, dont elle est la marraine. Prenant très à coeur son rôle, la conseillère a consacré une journée entière pour visiter un maximum de nos troupes déployées en Valais et cela malgré un agenda déjà bien rempli.

En commençant à Verbier par la «Une de fer», elle s'est intéressée au savoir-faire et la diversité des tâches assignées aux hommes du capitaine Gerber. Notre marraine s'est déplacée ensuite à Arolla pour voir les hommes de la «Volante» avant de faire un crochet par Sion où elle a eu loisir de visiter le *Tactical Operation Center* de la PDG. Madame la conseillère d'Etat a fini sa visite par Zermatt où elle a rencontré les hommes du premier-lieutenant Monnier. Elle y a également visité les infrastructures mises en place pour le départ de la course et interagi avec les officiels des différentes délégations étrangères.

Rôle de l'armée dans le plan d'urgence « asile »

Que faire si 30'000 requérants arrivent en quelques jours en Suisse ?

La Confédération, les cantons et les communes ont adopté le 14 avril dernier un plan d'urgence afin de gérer ce type de scénario. Bien que difficile à prévoir, trois scénarios ont été imaginés et les tâches réparties entre les différents acteurs et intervenants.

1. 10'000 demandes d'asile en un mois.
2. 10'000 demandes par mois sur trois mois consécutifs.
3. 30'000 entrées irrégulières en quelques jours.

La situation actuelle :

La route des Balkans s'est refermée, induisant la réduction de l'arrivée de nouveaux migrants mais qui pourraient du coup évoluer sur une voie d'exile plus importante cet été par la Méditerranée. En effet, pendant les trois premiers mois de 2016, le nombre de requérants a diminué, passant de 3'618 en janvier à 1'992 en mars. Avec la fin de l'hiver, il est possible de voir le nombre de requérants augmenter. C'est pourquoi ce plan d'urgence a été mis sur pied.

Comment mettre en pratique le plan d'urgence ?

Des trois scénarios imaginés, le premier ne s'est jamais produit en une décennie alors que le troisième scénario, qui est le plus extrême, a été vécu en Autriche l'année passée. Si une telle situation se produit, l'état-major composé de représentants de la Confédération, des cantons et des gardes-frontière sera chargé de coordonner les mesures d'urgence.

Quel est le concept ?

Afin d'éviter de reproduire ce qu'il s'est passé en Allemagne lorsque les migrants sont entrés sans laisser aucune trace, tous les nouveaux arrivants seront dûment enregistrés. Le but est d'accélérer le processus de relogement dans les cantons pour libérer les places dans les centres fédéraux en attendant de statuer sur leur sort. Mais les procédures ne devraient pas changer.

Quel est le rôle de l'armée ?

Selon le plan d'urgence établi, l'armée aura pour fonction de fournir aux autorités des moyens dans les domaines de la logistique, de la construction, des transports, de

la communication et de mettre à disposition ses installations.

Jusqu'à 2'000 militaires pourront ainsi appuyer les gardes-frontière, nécessitant uniquement l'aval du Conseil fédéral si l'engagement est de 3 semaines au maximum. Mais cette mobilisation n'interviendrait que dans le cas où les forces civiles et les polices cantonales ont épuisé leurs propres capacités ou lors de « circonstances aggravantes » comme une menace terroriste, une pandémie, une rupture d'approvisionnement en électricité, etc.

Afin d'anticiper une éventuelle mobilisation, le Département fédéral de la défense a déjà adapté les dates des cours de répétition de quatre corps de troupe afin que ceux-ci soient mobilisables pendant l'été. Il est également prévu de libérer des spécialistes de la sécurité militaire en les remplaçant aux tâches de protection d'ambassades et de consulats. Si une telle crise survient, l'armée aura pour mission de surveiller, nourrir, soigner et transporter mais il n'est pas prévu de mobiliser les citoyens-soldats aux frontières pour les rendre hermétiques.

Soldats du bat car 1 sur les cimes

La haut sur la montagne était un carabinier

La mission confiée cette année au bat car 1 était pour le moins atypique. L'appui de la Patrouille des Glaciers a nécessité flexibilité et souplesse de la part de notre bataillon. Ainsi, certains soldats se sont retrouvés sur les sommets, aux points de contrôle, afin d'encadrer la compétition. Ils sont redescendus en plaine avec des coups de soleil pour certains, le teint halé pour d'autres, mais tous avec des images de paysages spectaculaires plein la tête. Postés loin de leur compagnie et en totale autarcie, ces skieurs triés sur le volet ont eu fort à faire.

Armé de leurs skis, leurs peaux de phoque et leurs crampons, ils sont allés à l'assaut des cimes enneigées pour y établir leur campement. Puis, il se sont postés aux points de contrôle où se trouvaient différentes positions-clés de la course, comme avant et après les cols et sur les montées difficiles. Ils y sont restés pendant la durée

de préparation, pendant l'épreuve et jusqu'au rétablissement du matériel.

Leurs missions étaient très variées. Nos alpinistes devaient préparer le tracé à ski avant la course afin de rendre praticable le parcours pour 700 patrouilles. Ils devaient également modeler des escaliers sur les passages pentus, installer des mains courantes, des tentes pour les points de contrôle ou sanitaires, délimiter le parcours et les zones dangereuses avec des piquets et des light sticks et préparer les plateformes d'attente dans la pente.

Nos bons skieurs ont eu la chance de bénéficier de conditions météo idéales pour la nuit de mardi à mercredi, quand ont eu lieu les premières courses. Malheureusement, tout a dû être démonté prématurément, au vu des conditions climatiques qui ont préterité le bon déroulement des deuxième courses occasionnant leur annulation.

Sélectionnés pour leur aisance à ski et en montagne, ces soldats volontaires, dont certains ont déjà participé à l'épreuve à 4 reprises, ont à coup sûr dû vivre un CR particulier qu'ils ne sont pas prêts d'oublier.



VILLENEUVE

Jeudi 28



-3° 5°

Vendredi 29



2° 8°

SION

Jeudi 28



2° 10°

Vendredi 29



6° 12°

ROMONT

Jeudi 28



1° 9°

Vendredi 29



4° 12°

Merci!



Capitaine Bastien Wanner
Commandant 2013-2016
de la MAGIQUE

Merci!



Capitaine Michel Gerber
Commandant 2014-2016
de la UNE DE FER

Militaires finissant leur service obligatoire durant la Semaine CR 3

Cp EM car 1:

Sgt Marmy Charles – Sgt Nägeli Jonathan – App chef Fellay Grégoire – App Châtelain Yann
Sdt Veuthey Anthony – Sdt Zürcher Julian – Sdt Fleury Louis – Sdt Mauroux Sylvain

Cp car 1/1:

Sgt Surchat Aurélien – Sgt Rodrigues Ricardo – App chef Diémand Vincent – App Ameti Behar – App Jeandet Ludovic
App Mbo Fabrice – Sdt Maradan Jérôme – Sdt Weibel Bastien – Sdt Magnin Loïc – Sdt Iff Adrien – Sdt Valentino Aurelio
Sdt Butty Raphaël – Sdt Chabbey Julien – Sdt Renevey Gilles – Sdt Todic Zoran – Sdt Domingo Kevin – Sdt Jeyakumar Kapilraj

Cp car 1/2:

Sgt Sprunger Dominique – App chef Wyss Michael – Sdt Farinato Carmelo – Sdt Alder-Petri-Mikael – Sdt Ikanovic Ilija – Sdt Clavel Christophe

Cp car 1/3:

Sgt Hadorn Philippe – Sgt Beguin Dylan – Sgt Bonvin Fabrice – App Widmayer Yvan – App Balmer Maël
Sdt Bonvin Mathieu – Sdt Deharbe Bryan – Sdt Follonier Gregory – Sdt Brunschwig David

Cp appui car 1/4:

Sgt D'Epagnier Glenn – App Dvorak Antoine – Sdt Magnanelli Nicolas – Sdt Moos Alexandre – Sdt DuBois Laurent

7 erreurs, corrigez!



Impressum

Photographes: Sgt Bangarter, Sdt Thévoz, Sdt Turin – Mise en page: Sdt Pop – Rédaction: Cpl Ljubibratic



Plus d'images et vidéos sur www.facebook.com/batcar1

